

# Promotio Iustitiae

## INVITÉ Ç COLLABORER

La Dimension de la Justice et  
les Défis Apostoliques de la Compagnie de Jésus  
aujourd'hui du Point de Vue de l'Apostolat Sociale



**Secrétariat pour la Justice Social  
et l'Écologie**

Éditeur: Patxi Álvarez SJ  
Coordinatrice de Rédaction : Tina Negri  
Traduction en français : Christine Gautier

*Promotio Iustitiae*, publié par le Secrétariat pour la Justice Sociale et l'Écologie de la Curie Généralice de la Compagnie de Jésus à Rome, paraît en français, anglais, espagnol et italien, est disponible sur Internet à l'adresse suivante : [www.sjweb.info/sjs/PJnew](http://www.sjweb.info/sjs/PJnew), d'où vous pouvez télécharger les articles ou la publication complète.

Si une idée vous a frappé dans ce numéro, n'hésitez pas à nous adresser brièvement votre réaction. Pour envoyer une lettre à *Promotio Iustitiae* à publier dans un prochain numéro, veuillez utiliser l'adresse, le numéro de fax ou l'adresse électronique indiquée au dos de la publication.

La reproduction d'articles est encouragée; merci de citer *Promotio Iustitiae* comme source, ainsi que notre adresse et de nous envoyer une copie de la reproduction.

## TABLE DES MATIÈRES

ÉDITORIAL .....	5
1. INTRODUCTION .....	7
1.1 Structure du document .....	8
1.2 Point de départ : témoins de la vie .....	9
Vivre avec les pauvres et devenir partie prenante de leurs luttes quotidiennes : source spéciale de joie et d'espérance.....	9
Une réalité souffrante, mais supportable grâce à l'action libératrice de Dieu .....	10
2. LA DIMENSION DE LA JUSTICE DANS LA COMPAGNIE DE JÉSUS.....	%&
2.1 Notre engagement envers la promotion de la justice.....	12
Une sensibilité croissante envers la promotion de la justice .....	12
La nécessité pour l'amour de s'exprimer davantage par les œuvres que par les paroles (Ex.Spi.230).....	13
Mieux comprendre la signification de ce qu'est la justice .....	14
L'importance de la vie communautaire.....	15
2.2 La situation de l'apostolat social ...	%&
La difficulté à engager les jeunes jésuites dans l'apostolat social.....	19
2.3 Quelques défis dans la promotion de la dimension de justice	21
3. DÉFIS APOSTOLIQUES DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS .....	22
3.1 Serons-nous capables de vivre ensemble ? .....	23
Sources de tension .....	23
Un désir profond pour la démocratie .....	24

Promouvoir des processus de réconciliation et des espaces de coexistence harmonieuse.....	25
<b>3.2 Les exclus trouveront-ils une place pour vivre une vie pleinement humaine ?.....</b>	<b>26</b>
La dynamique de l'exclusion économique.....	27
Servir les exclus.....	28
Se lier d'amitié avec les pauvres.....	29
<b>3.3 Les personnes seront-elles capables de grandir dans la foi et la solidarité ?.....</b>	<b>30</b>
La difficulté de la croissance humaine .....	30
La beauté de cette aventure.....	31
Accompagner le processus de la croissance humaine et chrétienne .....	32
<b>4. RÉPONDRE COMME UN SEUL CORPS.....</b>	<b>34</b>
<b>4.1 " Un autre monde est possible " .....</b>	<b>34</b>
Changements structurels.....	34
Réponses de la Compagnie .....	35
<b>4.2 Moyens de grandir en tant que corps apostolique .....</b>	<b>37</b>
La nécessité d'une collaboration élargie.....	37
Enraciné dans notre tradition ignacienne .....	39
Côte à côte avec nos collaborateurs .....	40
Avec une vision stratégique.....	40
<b>Annexe 1, Méthodologie utilisée pour l'élaboration de ce document.....</b>	<b>42</b>
<b>Annexe 2, Réponses reçues des Conférences.....</b>	<b>45</b>
<b>Annexe 3, Propositions de questions pour la prière/ réflexion personnelle et partage communautaire.....</b>	<b>46</b>

## ÉDITORIAL

Au cours du mois de mai dernier s'est tenue à Rome la rencontre des Coordinateurs Sociaux des Conférences. Le dossier que nous publions dans ce numéro de *Promotio Iustitiae* constitue les actes de cette rencontre. Le texte a été établi par les Coordinateurs à partir de rapports demandés aux Provinces, ce qui fait qu'il repose sur une vaste documentation. Au cours de la rencontre de mai, les Coordinateurs consacèrent du temps à prier et réfléchir sur cette documentation. Le fruit du partage qui s'ensuivit est présenté dans les pages qui suivent. Le texte soulève deux questions : comment travaillons-nous à la promotion de la justice au sein de la Compagnie – dans le chapitre 2 du dossier – et quels sont les défis apostoliques que doit affronter la Compagnie universelle – dans les chapitres 3 et 4.

La Compagnie de Jésus est consciente que la promotion de la justice n'est pas un engagement réservé au Secteur social, mais la responsabilité de tous les jésuites et de tous les secteurs apostoliques. On remarque aujourd'hui la prise de conscience du fait que la justice est une dimension qui doit être présente dans tous nos ministères. Le chapitre 2 examine la situation de la dimension de la justice au sein de la Compagnie, sans se restreindre au secteur social. La conclusion est établie à partir de l'information provenant de plusieurs coordinateurs sociaux des provinces qui se sont exprimées sur ce sujet.

Par ailleurs, la 35e Congrégation Générale nous a appelés à grandir comme un corps universel, une réponse nécessaire dans le contexte actuel de mondialisation. Nous avons voulu examiner les défis apostoliques mondiaux que doit affronter la Compagnie et qui appellent de notre part des

réponses coordonnées au-delà des frontières provinciales. Nous proposons ainsi dans les chapitres 3 et 4 une réflexion sur notre temps et sur la façon dont nous pouvons améliorer l'efficacité de notre réponse.

Une conclusion importante proposée par les Coordinateurs est que la Compagnie doit développer une plus grande collaboration entre des œuvres apostoliques relevant de secteurs différents et entre provinces. C'est seulement de cette façon que nous pourrions proposer une réponse à la mesure des défis de notre monde. Nous sommes invités à penser ensemble cette réalité globale et à développer toujours ensemble les meilleures formes de service et d'accompagnement.

Déjà approche la Congrégation des Procureurs qui aura lieu en juillet à Nairobi. Nous espérons que ces pages pourront aider les Procureurs à réfléchir sur la Compagnie dans son ensemble et à être prêts à prendre des mesures courageuses pour l'avenir de la Compagnie.

Patxi Álvarez SJ

Directeur

Secrétariat pour la Justice Sociale et l'Écologie

Curie Généralice de la Compagnie de Jésus

Rome, Italie

“ Je suis venu pour qu’ils aient la vie, et qu’ils l’aient en  
abondance”  
Jn 10,10

## 1. INTRODUCTION

La Compagnie vit un temps de changement. La Congrégation générale 35, qui a eu lieu en 2008, a recommandé la formation d’une entité conçue “ d’une perspective de plus grande universalité “ (d.5, no 1a) et capable de mieux répondre à la mission qui, à cause de la difficulté à la diviser géographiquement, nous apparaît aujourd’hui comme ‘une mission universelle’ (titre du décret 5). Cette Congrégation a fourni un cadre légal et une motivation pour organiser les Conférences, lesquelles nous aident à développer une collaboration interprovinciale et à surmonter les limites posées par les frontières nationales.

Quant à nous, nous devenons plus conscients que les défis apostoliques actuels exigent une contribution de tous les secteurs apostoliques au sein desquels nous sommes actifs. Le Père Général se réfère fréquemment aux dimensions de la mission qui devraient être présentes dans tous nos ministères. C’est pourquoi trois “ secrétariats centraux “<sup>1</sup> sont organisés autour de ces dimensions : le service de la foi, la promotion de la justice et la collaboration avec les autres.

Nous sommes désormais confrontés à deux profondes perspectives de transformation, celle de l’augmentation de la collaboration entre les Provinces et celle de **l’augmentation de la collaboration entre les secteurs**

---

<sup>1</sup> Fr. Adolfo Nicolás (2011), *Some Changes in the Central Government of the Society*, no. 1A

**apostoliques.** Dans les années à venir, ces perspectives apporteront des changements dynamiques à la culture même de la Compagnie et nous permettront de mieux répondre au ” rythme accéléré de la mondialisation, aux dimensions transnationales et multiculturelles des défis qui se présentent à l’Église et à notre désir de travailler dans une plus grande collaboration au sein de la Compagnie universelle. “ (CG 35, d.5, no 1a)

## 1.1 Structure du document

Nous avons consacré la **rencontre des coordonnateurs de l’apostolat social des Conférences et Assistances**<sup>2</sup> du mois de mai 2011, rassemblés par le *secrétariat pour la justice sociale et l’écologie*, à l’élaboration de ce document, dans lequel nous retrouvons tous les éléments les plus importants de nos discussions. Celui-ci tient compte des deux nouvelles perspectives.

La *première section*, considérant l’importance donnée à la dimension de la justice sociale dans la nouvelle configuration, examine la présence de la dimension du travail pour la justice au sein de la Compagnie, sans se restreindre exclusivement à la qualité et à la pertinence à long terme de l’apostolat social.

La *deuxième section* cherche à aider notre réflexion en ce qui concerne les défis apostoliques mondiaux auxquels est confrontée la Compagnie aujourd’hui, regardant au-delà des frontières existant entre les secteurs apostoliques et les Provinces et en adoptant la perspective propre à l’apostolat social. Nous avons structuré les défis autour de trois questions particulièrement pointues :

- 1) Serons-nous capables de vivre ensemble ?
- 2) Les exclus trouveront-ils une place où ils pourront vivre une vie véritablement humaine ?

---

<sup>2</sup> Cette année, 10 jésuites ont participé : le coordonnateur de l’Asie-pacifique (Denis Kim SJ), le coordonnateur de l’Asie du sud (Xavier Jeyaraj SJ), l’actuel coordonnateur pour l’Afrique (Guislain Tshikendwa SJ) ainsi que celui qui le remplacera bientôt (Rigobert Minani SJ), Le coordonnateur pour les États-Unis (Tom Greene SJ), le coordonnateur pour l’Amérique latine et les Caraïbes (Alfredo Ferro SJ) et son assistant (César Torres SJ), et les coordonnateurs pour l’Europe, correspondant à chacune des Assistances européennes (Andreas Gösele SJ, Brendan MacPartlin SJ, Higinio Pi SJ).

3) Les personnes seront-elles capables de grandir dans la foi et la solidarité

*Finalemment*, nous avons réfléchi au besoin de répondre à toutes ces situations d'une même voix ainsi qu'aux moyens à utiliser pour le faire<sup>3</sup>.

## **1.2 Point de départ : témoins de la vie**

Le point de départ de ce document se retrouve de manière toute spéciale au cœur même des vies dont les travailleurs de l'apostolat social sont témoins. Ces apôtres sociaux sont conscients qu'au " sein de l'histoire des personnes et des communautés qu'ils accompagnent, le Dieu de la vie devient présent en tout temps, nous invitant à espérer, à être généreux et à encourager le don de soi, et tout cela est une source de grande joie pour ceux et celles qui les contemplant.

### **Vivre avec les pauvres et devenir partie prenante de leurs luttes quotidiennes : source spéciale de joie et d'espérance**

Tous les rapports que nous avons reçus démontrent l'engagement très ferme des personnes travaillant en apostolat social afin de construire, avec les pauvres, un monde de justice et de dignité humaine. C'est à cela qu'ils vouent toutes leurs énergies : participer aux désirs, aux préoccupations face à l'avenir et à la lutte sociale des pauvres.

Cela est une réalité vécue et non pas un concept qui peut être expliqué avec des mots. C'est ce qui arrive lorsque nous observons la capacité des gens à résister, la beauté et la puissance de leurs célébrations, leurs attentes confiantes envers l'avenir, leur endurance face à la souffrance... Quiconque contemple cela avec les yeux de la foi découvre la présence parmi eux du Dieu de la vie qui fait face aux forces de la mort et qui console en augmentant la foi, l'espérance et la charité et en accordant la paix du cœur. (ex. spi. 316)

Quant aux personnes exclues, elles regardent le monde d'en bas, de la perspective des 'perdants', dont ils considèrent faire partie, et c'est pourquoi ils aspirent à un autre monde, encore à venir, et qui sera plus humain, offrant une place à chacun. Ce même désir s'enracine dans les cœurs de tous ceux et celles qui vivent et travaillent avec eux.

---

<sup>3</sup> Dans l'annexe 3, nous pouvons trouver quelques questions pour nourrir notre prière et notre réflexion ainsi que pour le partage communautaire.

Enfin, lorsque nous œuvrons au nom de ces gens, nous entrons en contact avec de nombreuses personnes de bonne foi qui partagent aussi la mission de servir le dernier et le plus petit. Travailler avec les exclus engendre une amitié et une solidarité avec de très nombreux groupes, institutions et communautés, lesquels rassemblent beaucoup de personnes de bonne volonté. Nous ne sommes pas seuls et cela aussi est une source de consolation.

“La Congrégation générale 34 nous dit la même chose, mais avec des mots différents :

“Notre service, spécialement parmi les pauvres, a approfondi notre vie de foi, tant comme individus que comme corps : notre foi est devenue plus pascalle, plus compatissante, plus tendre, plus évangélique dans sa simplicité” (dCG34, d.2, no 1).”

Et un peu plus loin :

“ (L’engagement pour la justice) “nous a placés en très bonne compagnie : celle du Seigneur, bien sûr, mais aussi celle de tant de ses amis parmi les pauvres et de ceux qui sont engagés en faveur de la justice. Comme compagnons de pèlerinage avec eux vers le Royaume, nous avons souvent été touchés par leur foi, renouvelés par leur espérance et transformés par leur amour. ”

(CG34, d.3, no 1)

### **Une réalité souffrante, mais supportable grâce à l’action libératrice de Dieu**

Le nombre et la diversité des épreuves subies par les personnes vers qui nous avons été envoyés sont remarquables : pauvreté, marginalisation, déracinement, perte d’identité, déplacements forcés... Ces épreuves sont constamment mentionnées dans les rapports, avec quelques variations mineures, et ces rapports arrivent de tous les coins de la planète.

Néanmoins, cette douleur et cette souffrance ne peuvent avoir le dernier mot, puisque nous reconnaissons en même temps la présence de Dieu qui continue son œuvre (Ex. Spir. 236) au nom de tant de personnes nécessiteuses. Chaque jour nous sommes témoins de la présence du Père qui, tout comme au temps de Jésus, manifeste sa proximité avec les exclus en les guérissant et en les libérant.

Lors de cette rencontre de coordonnateurs, nous avons senti que nous regardions le monde à partir de l'intérieur, avec toute l'immense diversité de personnes et de circonstances, tout comme Ignace nous l'avait recommandé dans la Contemplation de l'Incarnation. Et nous avons entendu la voix fidèle de Dieu qui continuait à dire : " Opérons la rédemption " (Ex.Spir. 107). Cette voix nous donne la certitude que Dieu est présent et nous appelle toujours à collaborer avec Lui.

## **2. LA DIMENSION DE JUSTICE AU SEIN DE LA COMPAGNIE**

L'état de la dimension de justice au sein de la Compagnie a accaparé une grande partie du questionnaire que nous avons envoyé aux Provinces. Nous y avons consacré beaucoup de temps lors de la rencontre des coordonnateurs afin d'y réfléchir et à la suite des résultats reçus d'agir avec discernement.

Dans cette section nous présentons les informations recueillies et quelques-unes des réflexions qui ont surgi du dialogue qui a suivi. Nous l'avons organisé comme suit : nous nous concentrons d'abord sur la dimension de la justice; puis nous examinons la situation particulière de l'apostolat social, pour ensuite terminer en faisant état des défis que cette situation soulève.

### **2.1. Notre engagement envers la promotion de la justice**

Nous avons décelé trois aspects à revisiter en ce qui concerne la promotion de la justice en tant que dimension : une sensibilité croissante de la Compagnie envers la promotion de la justice, la difficulté de transformer notre rhétorique en œuvres de justice et la nécessité d'atteindre une plus grande compréhension du terme 'justice' pour nous, jésuites.

#### **Une sensibilité croissante envers la promotion de la justice**

Cet état de choses est rapporté dans toutes les Conférences, avec des intensités différentes selon les endroits. Cela est certainement une bonne nouvelle : la promotion de la justice est en grande partie déjà présumée comme étant une partie intégrante de la mission de la Compagnie, un état de fait qui n'était pas aussi répandu par le passé. Alors qu'auparavant, un sentiment latent d'opposition et de conflit régnait entre ceux qui étaient de fervents adeptes de l'apostolat social et ceux œuvrant dans des ministères plus traditionnels, cela a cédé la place à un sentiment grandissant d'appréciation, d'affection et de camaraderie mutuelle.

Cette tendance est confirmée par le fait **qu'aujourd'hui la plupart des institutions de la Compagnie désirent démontrer leur engagement pour la justice sociale.** Certaines assument cet engagement de manière systématique alors que d'autres choisissent de saisir l'occasion et les opportunités qui s'offrent à elles.

Nous constatons également que la dimension de la justice a pris une place **très importante dans nos écrits et notre prédication** et qu'elle est transmise et reçue naturellement et pacifiquement durant nos formations.

### **La nécessité pour l'amour de s'exprimer davantage par les œuvres que par les paroles (Ex.Spi.230)**

Alors que nous reconnaissons que la sensibilité sociale est davantage répandue et que notre discours est en harmonie avec notre engagement pour la justice, nous ne pensons pas que nos œuvres et nos communautés se soient complètement approprié tout ce qu'implique un tel engagement.

En plusieurs endroits, la promotion de la justice se limite à une **préoccupation intellectuelle** en raison de contraintes qui nous empêchent de prendre position publiquement sur certaines questions, qui nous empêchent d'accompagner des populations marginalisées ou de nous engager dans des activités qui manifestent notre désir de les servir.

Les difficultés s'accroissent lorsque la promotion de la justice **exige de la Compagnie une prise de parole publique**, laquelle l'identifie à la cause des exclus. Cela est souvent mal reçu ou mal compris par d'autres segments de la population que nous desservons et qui sont aussi des amis fidèles.

En même temps, un facteur essentiel de ce mouvement, permettant de transformer les mots en action, consiste en l'appui donné par nos Provinces dans leur ensemble et par leurs dirigeants. Cet appui réel varie beaucoup entre les régions et les provinces. La sensibilité sociale, bien qu'élargie, s'exprime avec de profondes différences.

Finalement, nous notons que les actions d'autres institutions apostoliques en faveur de la promotion de la justice **ne possèdent pas le même caractère systématique que l'on retrouve dans leurs efforts dans d'autres domaines.**

## Mieux comprendre la signification de ce qu'est la justice

Depuis la promulgation du décret 4 de la Congrégation générale 32, autour des années 1975, la pratique d'une foi qui fait justice a aidé à développer une compréhension approfondie de ce que cela signifie pour nous.

D'une part, l'utilisation du terme "justice" nous permet d'engager le dialogue avec de nombreuses personnes qui œuvrent pour la justice, et cela même si elles le font pour des raisons qui sont très différentes des nôtres. C'est une notion qui nous aide à dialoguer et à collaborer. De plus, dans la sphère publique, la justice possède un caractère d'engagement particulièrement précieux pour les luttes sociales.

D'autre part, la justice est pour nous une notion enracinée et nourrie par notre foi. C'est pourquoi nous pouvons parler, parmi tant d'autres expressions, d'une foi qui fait justice ou d'une justice qui naît de la foi. Pour nous la justice est un concept qui est en relation avec la foi, et vice versa. La foi apporte un aspect mystique à la lutte pour la justice ; la justice met l'accent sur la dimension prophétique de la foi. Ces deux valeurs, l'une plus civique et l'autre plus spirituelle, sont également importantes.

La **spiritualité ignacienne** possède certains éléments clés permettant de faire avancer la lutte pour la justice, par exemple son insistance sur le fait que la justice soit un fruit de l'amour et de la gratitude et non de la colère ; ou les instruments qu'elle offre pour chercher la *plus* grande justice du Royaume ; sa façon de nous préparer pour la résistance et la persévérance ; son horizon eschatologique ; et sa façon de nous tourner vers la fête, la célébration, l'amitié et la tendresse. Tous ces éléments sont des ressources qui contribuent à ancrer dans la foi notre lutte pour la justice.

Parler de justice est plus simplement parler de justes causes. La justice est liée à la possibilité de rejoindre tout un chacun ; elle nous ouvre un horizon de totalité. Cette aspiration résonne fort au cœur de l'ensemble de l'apostolat social, et nous ferions mieux de la garder vivante parce qu'elle constitue une tension clé pour le *magis* ignacien. Toutefois, de nos jours, à cause de la complexité du monde dans lequel nous vivons et des dimensions colossales de cette entreprise, il est souvent plus facile d'aspirer à quelque chose de moindre envergure.

Les plus récentes Congrégations nous sont venues en aide : tant la Congrégation générale 34, qui met l'accent sur la **solidarité** - un terme qu'elle utilise souvent - que la CG 35, laquelle unit la justice et la

**réconciliation**<sup>4</sup>, nous ont aidés à mieux comprendre la signification actuelle de la justice pour la Compagnie. Pour nous, la justice a un sens symbolique qui n'est pas seulement purement opérationnel ; elle possède un sens qui engendre de nouveaux contenus. La lutte pour la justice a besoin **d'autres expressions** pour continuer à susciter une plus grande allégeance. Ces expressions peuvent être verbales ou elles peuvent être des signes et des symboles qui génèrent de nouvelles raisons pour collaborer dans notre travail pour la justice. Ce que nous entendons par " promotion de la justice " sollicite la personne dans son intégralité et cherche non seulement à changer les structures, mais aussi la conversion du cœur et une nouvelle culture imprégnée de solidarité.

### **L'importance de la vie communautaire**

La vie communautaire, laquelle a été mentionnée fréquemment dans tous les rapports, reste un élément fondamental de notre engagement pour la justice. Pour des raisons évidentes, nous avons tendance à l'associer à notre vœu de pauvreté, nous ne sommes pas habitués à questionner si notre manière de faire communauté constitue une aide ou une entrave à notre lutte pour la justice.

Toutefois, il est clair que la vie communautaire et ce qui l'anime nous offre les coordonnées de ce que nous considérons comme un 'mode de vie normal' et nous fait regarder le monde à partir d'une situation sociale déterminée : une résidence urbaine, entourée par certains voisins et non d'autres, être obligé ou non d'utiliser les moyens de transport en commun, avoir le choix ou non de marcher dans certains quartiers ou de passer dans certains endroits... La vie communautaire influence subtilement notre sensibilité – nos opinions, nos goûts, notre conscientisation – toutes choses qui revêtent une importance fondamentale pour une spiritualité ignacienne profondément incarnée.

Les rapports indiquent que dans plusieurs endroits, nos communautés font un effort délibéré pour vivre simplement, respectant généralement notre vœu de pauvreté. Néanmoins, en termes généraux, l'impression reste que nos communautés **ne nous aident pas beaucoup dans notre engagement pour la justice**, soit à cause de leur situation géographique ou à cause de leur niveau de vie. Cette situation sape notre engagement et menace la crédibilité de notre discours.

---

<sup>4</sup> Cela a été fait plus tôt encore lors de la CG32m d.2, no2

Finalement, nous sommes informés par toutes les Régions que le nombre de nos communautés d'insertion diminue. C'est un fait qui est inquiétant pour l'apostolat social et qui est attristant puisqu'il signifie que nous avons moins de contact avec les pauvres et une habilité limitée de nous en faire des amis. Nous savons que l'existence de telles communautés est très précieuse. En même temps, nous croyons que nous avons besoin de nouveaux modèles qui nous aideront à grandir en tant que communautés solidaires des pauvres. En certains endroits, des efforts sont faits pour maintenir nos portes ouvertes aux exclus, pour partager nos vies avec eux et nous rendre présents à leur réalité.

## 2.2 La Situation de l'Apostolat Social

Au sein de la Compagnie, il existe une relation intrinsèque entre l'apostolat social et la dimension de la promotion de la justice. Le Père Kolvenbach a insisté sur cette relation dans plusieurs de ses déclarations publiques. Nous nous souvenons particulièrement de sa Lettre sur l'apostolat social en 2000, dont le contenu a fréquemment été cité au cours des dernières années.

Dans cette lettre, le Père Général signalait quelques faiblesses majeures de l'apostolat social et indiquait le lien que celui-ci entretenait avec la promotion de la justice (no5) :

“L'apostolat social risque de perdre sa vigueur et son importance, son orientation et son impact. Si cela devait se produire dans une Province ou une Assistance donnée, alors, à défaut d'un apostolat social vivant et bien organisé, la dimension sociale essentielle s'estomperait aussi petit à petit.”

Plusieurs années sont passées depuis la rédaction de cette lettre et nous sommes encore très conscients de **l'importance d'un apostolat social “ vigoureux et bien organisé ”** pour nourrir la croissance de la dimension sociale de notre ministère. Cette dimension, comme l'a dit le Père Kolvenbach, risque de disparaître sans l'existence de l'apostolat social.

Conséquemment, une partie du questionnaire que nous avons élaboré vise à recueillir des informations sur la situation du secteur social. Nous commençons par cette partie.

Le secteur social est présentement **un secteur en contraction**, tant du point de vue du nombre de jésuites qui y sont assignés que du point de vue de la proximité avec les pauvres. Cela ressort des données en provenance de presque toutes les Conférences. En fait, aucune Conférence ne mentionne

une augmentation à cet égard. En plusieurs endroits de notre mission, des œuvres traditionnelles qui ne peuvent être maintenues disparaissent et des jésuites âgés ne peuvent être remplacés.

Ce qui est particulièrement dérangeant est que *notre contact avec les pauvres diminue*, surtout quand on sait que ce contact est une source d'inspiration pour notre travail et un aspect important de notre crédibilité. Comment pourrions-nous promouvoir la justice si nous ne sommes pas debout, à côté de ceux et celles qui sont exclus ?

Outre ces données qui sont communes à toute la Compagnie, nous reconnaissons qu'il existe des différences substantielles entre les Provinces et les Régions.

- Pour ce qui a trait à l'institutionnalisation du secteur social, il existe une grande variété d'options. Certaines Conférences ont un grand nombre de leurs propres œuvres sociales, mais ce n'est pas un phénomène généralisé. Quelques Provinces n'ont aucune institution appartenant directement au secteur social. Cela constitue un élément significatif pour la Compagnie dans son ensemble.
- La plupart des Provinces ont désigné des **Délégués Sociaux**, dont certains sont à temps plein assignés au secteur social. Plusieurs autres doivent combiner leurs responsabilités avec d'autres engagements associés à d'autres secteurs apostoliques, ce qui diminue sensiblement leur dynamisme et leur capacité de répondre.
- Peu de Provinces ont une **Commission Sociale** active, dont le rôle est de pratiquer le discernement concernant les activités de la Compagnie dans le domaine social et de chercher de nouvelles façons d'être présent et de répondre plus pertinemment aux problèmes sociaux.

Et pourtant, sur ce point **les coordonnateurs sont clairement convaincus** : l'existence d'une certaine institutionnalisation du secteur social, la présence d'un délégué social actif et d'une commission sociale provinciale qui accomplit un travail sérieux sont autant d'éléments essentiels au renforcement du secteur social. Ils constituent des instruments fondamentaux habilitant la Province à répondre de manière coordonnée et ciblée aux questions de justice sociale qui se présentent sur un territoire donné. Il est ainsi lamentable que cela ne se retrouve pas dans l'ensemble de la Compagnie.

Au cours des dernières années, nous avons appris que le **plaidoyer politique** et la **création de réseaux** pour défendre les plus vulnérables constituent des stratégies importantes, des moyens tournés vers le futur pour promouvoir la justice. En certains endroits, certaines expériences ont effectué avec succès le plaidoyer auprès des gouvernements et auprès des entreprises ; des expériences de sensibilisation sociale et qui ont mené à une organisation sociale sur le terrain. Toutefois, il s'agit de secteurs que nous devons continuer de développer. Ce genre d'activités nous amène à une plus grande collaboration tant au sein de la Compagnie qu'avec d'autres Églises et institutions sociales.

Nous voulons souligner particulièrement que le 'Global Ignatian Advocacy Network (GIAN)' (Réseau international de plaidoyer ignacien) est une source d'espérance dans le secteur social ; celui-ci vise à renforcer tant la collaboration mondiale que le plaidoyer politique, lesquels sont, comme je l'ai dit, les deux voies qui doivent être suivies à l'avenir.

La **dimension spirituelle** est très présente dans l'apostolat social, et nous devons continuer de renforcer cet aspect puisque les dures réalités avec lesquelles nous travaillons exigent les meilleures ressources spirituelles, celles-ci, à leur tour, peuvent nous aider à prendre des décisions avec liberté, à y demeurer fidèles, à surmonter les échecs et à persévérer en dépit de nos faiblesses. Nous devons en même temps prendre grand soin de cette dimension et, tout comme plusieurs rapports le soulignent, l'offrir davantage aux pauvres que nous servons.

En certains endroits, des traces de **comportement individualiste** apparaissent encore dans les institutions sociales, il s'agit d'une faiblesse qui afflige le secteur depuis quelques années. Cela rend la continuité et la succession difficile dans les institutions affectées. Lorsqu'une personnalité forte domine une œuvre, comme cela est fréquent, c'est l'ensemble du secteur qui est privé de toute la riche contribution que cette œuvre peut apporter. Celle-ci peut briller, mais elle le fait toute seule. Toutefois, nous devons souligner que l'**apostolat social** a **appris à mieux collaborer** et cela devient très souvent une source de dynamisme et d'affermissement au plan local.

La **participation des laïques** à notre travail et à nos œuvres est aussi digne de mention. Le nombre de jésuites a diminué, mais le nombre de laïques engagés dans nos œuvres a augmenté substantiellement. Ces personnes constituent un atout très précieux, elles montrent beaucoup d'enthousiasme

pour la mission de la Compagnie et pour sa manière de procéder. C'est pourquoi l'apostolat social est aujourd'hui considéré comme une entité composée de jésuites et de laïques qui, inspirés par une foi profonde et enracinée dans la spiritualité ignacienne, font la promotion de la justice là où ils vivent et travaillent.

En outre, il existe une **collaboration élargie avec les organisations sociales et ecclésiales** qui défendent les mêmes causes que nous. La collaboration est essentielle pour l'apostolat social. Toutes ces raisons nous permettent d'affirmer que cet apostolat touche à présent la vie de nombreuses personnes.

Dans la plupart des secteurs de la Compagnie, le besoin de financement a mené à une orientation grandissante vers les projets de développement. Dans certains endroits, les activités des institutions oscillent en fonction d'opportunités de financement imprévisibles. Cela entraîne une indéniable "mentalité de projet." On observe néanmoins que lorsque nous retrouvons un **bon leadership stratégique, accompagné d'une bonne planification**, les projets réussissent à offrir une orientation à moyen ou long terme ; ce qui est plus que nécessaire pour accompagner le développement des communautés humaines.

### **La difficulté à engager les jeunes jésuites dans l'apostolat social**

La plupart des rapports provenant des Conférences font référence à ce problème et nous devons faire ressortir certains points sur cette question :

La promotion de la justice semble souvent être l'une des raisons importantes expliquant le choix du noviciat et c'est une préoccupation des jeunes jésuites durant les premières années de leur intégration dans la Compagnie. Toutefois, cette motivation tend à s'amenuiser au fil de leur formation si on la compare à l'attraction exercée par les autres secteurs apostoliques. Et l'on constate qu'au moment où le jeune Jésuite devient apostoliquement actif, il est moins porté à se tourner vers un travail en apostolat social.

Nous désirons souligner certains points auxquels nous, les jésuites en apostolat social, devons porter attention afin d'encourager un plus grand engagement de la part de nos jeunes compagnons. Cela n'exclut pas qu'il y ait aussi des éléments dans leur formation même qui puissent éloigner les jeunes jésuites de l'apostolat social. Mais nous n'allons traiter ici que des manquements de la part de l'apostolat social en tant que tel.

Parfois la **rhétorique de l’Apostolat Social** ne correspond pas aux perspectives et aux attentes des plus jeunes générations. De manière générale, leur sensibilité semble s’être éloignée de ce qui est structurel pour favoriser le contact et la proximité, s’être éloignée d’une approche plus séculière pour favoriser l’identité confessionnelle et la spiritualité, s’éloigner du prophétique pour aller vers le charitable. Parfois, nous n’arrivons pas à établir le contact avec ces nouvelles sensibilités et à entrer en dialogue avec elles. Nous avons besoin de développer de nouvelles façons de parler afin de créer une harmonie avec d’autres façons de comprendre la réalité sociale et de pouvoir entrer en relation avec celle-ci.

Nous sommes conscients du besoin **d’accompagner des expériences d’insertion** pour que les scolastiques puissent mieux comprendre les causes des injustices dans notre monde et de leurs impacts sur la vie des gens. Cet accompagnement est également nécessaire pour qu’ils comprennent la nécessité de tolérer la non-pertinence qui résulte de l’union solidaire avec ceux qui sont non pertinents.

Les jésuites en apostolat social doivent **renforcer leur présence vis-à-vis** de ceux qui sont en formation, de manière raisonnable et programmée pour que nos jeunes compagnons apprennent à connaître et à apprécier l’apostolat social et aient des opportunités de s’y engager. Cette tâche demande qu’on approche les communautés de formation en offrant d’accompagner les jeunes hommes dans leurs expériences formatives et de les aider à approfondir leur spiritualité à travers un contact étroit avec les plus pauvres.

Finalement, nous reconnaissons que l’apostolat social ne permet pas toujours **d’intégrer les jeunes jésuites dans les institutions sociales**. Cette lacune est causée par plusieurs facteurs, tels que la différence de sensibilité, le manque de préparation ou encore un accompagnement inadéquat. Toutefois, lorsqu’un compagnon quitte une de nos institutions en raison des frustrations qu’il éprouve, il est essentiel d’enquêter en profondeur pour établir ce qui s’est réellement passé en raison des conséquences sérieuses qu’aura ce départ.

### **2.3. Quelques défis dans la promotion de la dimension de justice**

Nous avons déjà vu que les défis apostoliques, auxquels la Compagnie doit répondre aujourd'hui, exigent que les différents secteurs apostoliques, dans un territoire donné, travaillent ensemble.

Cette collaboration peut être renforcée particulièrement par les gouvernements des Provinces et des Conférences, qui sont en mesure de définir le rôle de chaque secteur apostolique. À cette fin, ils ont besoin d'exercer une plus grande autorité dans les sphères organisationnelle et apostolique afin que chaque institution et chaque jésuite puissent être au service de la mission au meilleur de ses capacités.

Comme le démontre l'expérience d'un bon nombre de Provinces, un tel leadership s'exerce lorsque la planification apostolique provinciale est mise en œuvre avec la participation de tous les secteurs, afin que tous contribuent le mieux possible à l'effort commun, indépendamment de leur importance économique ou institutionnelle. En fait, c'est la seule manière pour l'apostolat social de contribuer à l'effort collectif, sinon sa petite taille, comparée aux secteurs éducatif et pastoral, rendrait sa contribution anecdotique. Cette façon de procéder est adoptée par plusieurs Provinces et aide à créer un corps véritablement apostolique en permettant une réponse plus intégrée à la mission.

Un type de collaboration particulièrement stratégique consiste à établir d'une part, des relations entre les institutions d'enseignement supérieur et d'autre part, entre les centres sociaux et les communautés d'insertion. Ce type de collaboration peut produire une analyse stratégique qui nous aidera à avancer vers une plus grande compréhension et mise en œuvre de notre mission.

L'expérience démontre que dans les Provinces où les délégués sociaux ont un rôle clairement planifié et un apostolat social dynamique, la Compagnie répond mieux à sa mission de promotion d'une foi qui fait justice. Nous pourrions dire que l'apostolat social offre quelque chose d'essentiel à la mission de la Compagnie, quelque chose de difficile à remplacer.

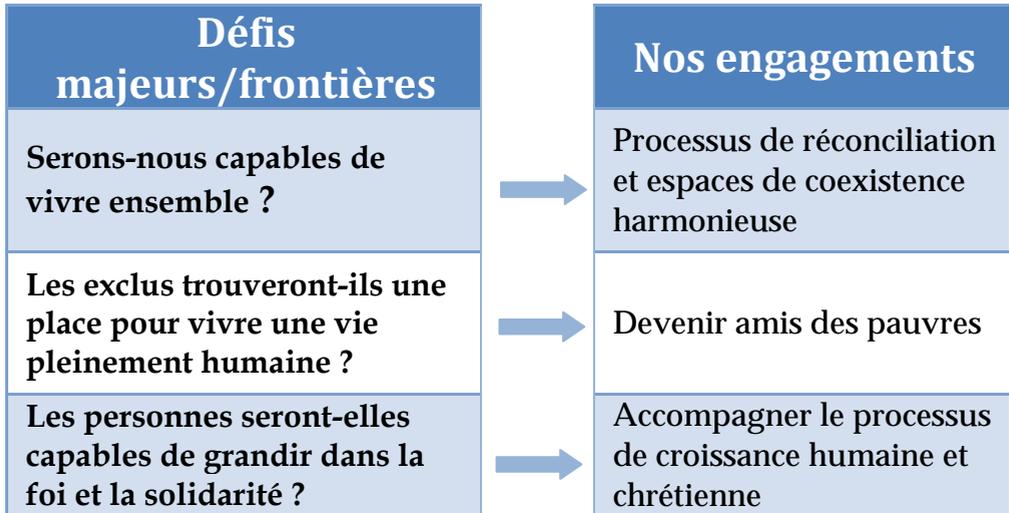
### 3. DÉFIS APOSTOLIQUES DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS

Dans cette section nous parlons des défis apostoliques qui aujourd'hui, selon la compréhension de l'apostolat social, nous percevons comme étant les plus pressants pour la Compagnie. Nous les avons organisés autour de trois questions que nous trouvons particulièrement provocatrices et auxquelles on ne peut répondre facilement ; et pourtant toutes trois nous invitent à aller de l'avant dans notre mission:

- **Serons-nous capables de vivre ensemble ?** Une question qui émerge alors que nous faisons face à une complexité stupéfiante de nos sociétés, ce qui est parfois inquiétant, voire menaçant ;
- **Les exclus trouveront-ils une place pour vivre une vie véritablement humaine ?** Dans le paradoxe de l'extraordinaire abondance et de la pauvreté déshumanisante ;
- **Les personnes seront-elles capables de grandir dans la foi et la solidarité ?** Lorsque notre offre d'une foi qui fait justice se heurte à une forte résistance ou simplement à de l'indifférence.

C'est autour de ces questions que nous découvrons, aujourd'hui, nos plus grands défis apostoliques pour l'ensemble de la Compagnie, les frontières de notre monde vers lequel nous avons été envoyés. Ceux-ci ne sont certainement pas les seuls défis, mais ils constituent ceux que, *du point de vue de l'apostolat social*, nous identifions aujourd'hui avec la plus grande clarté.

Comme nous avons tenté de l'expliquer dans notre introduction, nous parlons d'un point de vue profondément ancré dans la foi. Conséquemment, les pages suivantes ne sont pas simplement un diagnostic technique du monde dans lequel nous vivons, ni une proposition d'un programme. Plutôt, elles constituent une lecture passionnée de l'histoire à la lumière de la foi ; elles voient l'histoire contemplée par les yeux de Dieu présent et actif de l'intérieur, comme une véritable force de libération humaine ; un Dieu qui nous appelle à collaborer avec Lui.



### 3.1. Serons-nous capables de vivre ensemble ?

Nos sociétés affichent une diversité culturelle grandissante, laquelle est une caractéristique essentielle de notre temps. Cette diversité est due à plusieurs facteurs : la *variété de groupes ethniques et nationaux* qui constituent nos sociétés, les *immigrants* arrivant d'autres pays et cultures et devenant partie intégrante de nos sociétés et aussi les multiples *valeurs et modes de vie des gens*. La diversité en soi est une source de richesse, mais elle peut engendrer beaucoup de tensions et de conflits à travers les relations sociales.

En fait, quelques-uns des rapports que nous avons reçus nous parlent de la difficulté du processus d'accompagnement lorsque des groupes culturels ou ethniques sont en désaccord ; ils mentionnent les blessures vives parmi les divers groupes et le besoin de réconciliation entre ceux qui sont différents ; un besoin qui existe dans plusieurs pays où nous sommes présents. L'histoire et la méfiance pèsent lourdement sur nous, tout comme les images que nous projetons sur ceux qui sont différents.

#### Sources de tension

Plusieurs des groupes ethniques, des groupes ruraux et urbains, des peuples autochtones et des cultures minoritaires que nous accompagnons se sentent **marginalisés et victimes de discrimination**. Ce n'est pas seulement le fait qu'ils soient pauvres - comme ils le sont dans plusieurs cas - mais bien le fait

que leur appartenance ethnique ou culturelle soit une cause d'exclusion dans les sociétés où ils vivent. Dans ces cas-là, leurs droits humains - civils, sociaux et culturels - sont en péril ou sévèrement attaqués.

De plus, la culture occidentale, qui est présentement dominante et se propage sous une multiplicité de formes, exerce une forte **pression sur les cultures traditionnelles** qui se sentent menacées et désorientées. Ces cultures traditionnelles peuvent posséder un substrat ethnique ou religieux ou une combinaison des deux. La pression que l'on exerce sur celles-ci les isole et les met sur la défensive, ce qui peut mener à d'autres conflits. Les fondamentalismes d'origine nationale ou religieuse, tout comme les nombreuses formes de communalisme<sup>5</sup>, sont le produit de telles situations.

En outre, dans certains cas **les groupes rivalisent les uns avec les autres pour de rares ressources**. En l'absence d'une autorité étatique efficace ou lorsque le gouvernement est corrompu, ces situations sont potentiellement susceptibles d'engendrer un haut niveau de violence et c'est alors que les ennemis sont principalement identifiés par leur caractère ethnique. Ces dernières années, nous avons été proches de plusieurs conflits sanglants de ce genre qui engendrent un très grand besoin de réconciliation plus tard et qui donnent immédiatement naissance à des fondamentalismes nationaux ou religieux ainsi qu'à toutes sortes de formes d'extrémismes.

Finalement, certains pays où nous œuvrons possèdent des histoires qui ont laissé derrière elles un héritage de **fortes hostilités entre les communautés ethniques et nationales** ; hostilités qui ne sont ni reconnues ni pardonnées, même plusieurs années après les événements. Cela donne naissance à des sociétés fracturées, avec des relations sociales terriblement tordues.

De telles sociétés ont besoin de profonds processus de réconciliation et de reconnaissance mutuelle de la souffrance qui a été provoquée et vécue.

### **Un désir profond pour la démocratie**

L'un des désirs les plus forts qui existent aujourd'hui parmi les populations est celui d'être capable de participer au processus décisionnel de leurs sociétés. Il s'agit d'une demande pour une *reconnaissance civique* ainsi que

---

<sup>5</sup> 'Communalisme' dans la langue courante est considérée comme une force qui génère une crise et un conflit entre deux communautés puisque ces deux communautés (et donc commune) sont considérées être différentes et même antagoniste l'une avec l'autre.

pour une *participation politique et sociale*. Comme les récentes révolutions dans le monde arabe nous le démontrent, c'est la démocratie que l'on revendique — les individus veulent que les décisions qui les affecteront tous soient prises avec la participation de tous. Ce désir pour la démocratie s'exprime également à travers les luttes contre la corruption et le népotisme, lesquelles engendrent des situations de violence structurelle.

Cette revendication de la démocratie existe dans une grande majorité des communautés que nous accompagnons. Ces communautés sentent qu'elles ont été marginalisées et elles désirent être entendues et reconnues.

Cette revendication pour une démocratie accrue se retrouve dans l'activisme des mouvements sociaux et dans les organisations pour les droits humains qui deviennent actuellement des protagonistes significatifs dans plusieurs pays.

Même quand ils ne mettent pas en avant des propositions concrètes précises, ces mouvements et ses organisations affichent un désir profond de transformer la réalité sociale et de créer un espace participatif qui inclut tout le monde.

### **Promouvoir des processus de réconciliation et des espaces de coexistence harmonieuse**

La Compagnie œuvre dans plusieurs parties du monde où les communautés marginalisées luttent pour construire une société qui les reconnaît formellement et dans laquelle elles peuvent participer. La Compagnie est également présente à certains 'points chauds' où les groupes culturels ou religieux sont en conflit ou ont besoin d'un long processus de réconciliation.

De plus, dans ces sociétés qui ont vécu de longues périodes de guérilla, de violence ethnique ou entre castes, le fossé qui existe dans la société se retrouve à l'intérieur même de nos communautés jésuites et au sein de nos institutions. Une coexistence harmonieuse entre les différents groupes n'est pas juste un défi social, mais bien un défi quotidien qui nous affecte tous également.

Nous ressentons un appel profond à collaborer au processus de réconciliation entre ces groupes divisés :

1. C'est un appel à créer des espaces où nous pouvons nous réunir et reconnaître cette humanité que nous partageons, afin d'être capables de développer une coexistence harmonieuse. C'est ce que nous faisons, par

exemple, dans ces pays où nous créons des espaces où les immigrants et la population indigène peuvent se rencontrer. Ces espaces de dialogue et de reconnaissance mutuelle de notre humanité commune sont créés dans les paroisses, les écoles, les centres sociaux, etc.

2. C'est aussi un appel à participer au long processus de paix et de réconciliation sociale dans lequel nous sommes souvent engagés ; de tels processus exigent beaucoup de patience et de générosité. Leur but est de restaurer les relations qui ont été brisées par la violence et de reconnaître tous ceux et celles qui ont souffert en tant que victimes. Ces processus sont également des moments pour découvrir la valeur du pardon, qui guérit en profondeur, mais qui ne peut être simplement exigé. Il s'agit avant tout d'un don de Dieu envers la victime qui est libérée du pouvoir destructeur de la haine.
3. Cet appel nous amène à aller au-delà des revendications nécessaires pour les droits humains vers la dimension chrétienne de la paix et de la réconciliation dans toutes nos œuvres.
4. À cause de notre caractère religieux et à cause de l'élément religieux intérieur à de nombreux conflits contemporains, nous sommes particulièrement appelés à promouvoir les rencontres avec ceux et celles qui sont de fois différentes et à travailler ensemble pour une société plus juste. Le dialogue avec l'Islam apparaît particulièrement important dans plusieurs endroits où la Compagnie est présente.

### **3.2. Les exclus trouveront-ils une place pour vivre une vie pleinement humaine ?**

Le modèle économique dominant a démontré, surtout au cours des dernières décades, sa capacité à produire de grandes richesses. Néanmoins, ceux d'entre nous qui travaillent en apostolat social, vivent et travaillent aussi avec des personnes qui ont été exclues du bien-être de base qui aurait dû être partagé.

Une opinion très répandue tend à blâmer les personnes exclues pour leur condition d'accablement ; on argue qu'elles sont comme cela parce qu'elles sont paresseuses ou à cause de leur manque de formation. Ceux qui les accompagnent réalisent toutefois que ce n'est pas le cas. C'est plutôt le monde qui est organisé de telle manière que ces personnes ont été exclues et

inévitablement finissent par perdre, comme cela a été le cas au cours de la plupart des époques.

### **La dynamique de l'exclusion économique**

Les grandes institutions économiques mondiales sont principalement préoccupées par la production de richesse. On prend pour acquis qu'une plus grande richesse au niveau mondial va éventuellement s'étendre et bénéficier à tous les habitants de la planète.

Cette supposition est remise en question par de nombreuses communautés que nous accompagnons parce qu'elles profitent très peu de cette manne humaine que pourtant elles contribuent également à créer. Le système économique n'est pas conçu pour une distribution équitable des biens ; ainsi la production actuelle des biens engendre souvent une augmentation des inégalités. En outre, plusieurs organismes de politiques nationales ne prennent pas en considération les mesures sociales qui protégeraient leurs citoyens les plus vulnérables. Dans ces cas-là, les profits de la production se retrouvent dans les mains de quelques individus. Finalement, les gouvernements marginalisent économiquement souvent ceux qui font déjà l'objet d'une discrimination culturelle. Dans ces cas-là, les personnes affectées sont doublement punies.

De plus, les crises économiques continuent de se reproduire à travers le temps. Nous avons vu un bon nombre de celles-ci au cours des dernières décades ; plusieurs ont sévèrement affecté les économies émergentes. La crise la plus récente, qui dure toujours, a eu un impact majeur sur les pays dits développés. Durant les périodes de prospérité, les profits restent principalement entre les mains des investisseurs, mais durant les temps de crise ce sont en majorité les citoyens qui ont dû en payer les frais. Le remboursement de ces dettes entraîne une hausse du taux de chômage, un abaissement des salaires, des coupures dans les dépenses sociales, etc. Le coût humain de ces crises est très élevé pour les familles et les personnes à faibles revenus et au bas de l'échelle sociale.

L'exclusion économique ne correspond pas au phénomène que nous qualifierons de " naturel " ; il ne s'agit pas de quelque chose d'inévitable, mais c'est le résultat d'une combinaison de forces ou de facteurs qui peuvent être changés et devraient être changés.

## Servir les exclus

L'apostolat social se caractérise par l'accompagnement de plusieurs victimes de ces dynamiques d'exclusion. Les rapports font mention de l'énorme diversité de situations à travers lesquelles les travailleurs en apostolat social rencontrent ces victimes ; ces situations sont les espaces où l'apostolat social se concrétise.

Presque tous les rapports mentionnent la **pauvreté** et les **conditions de précarité sociale** des personnes qu'ils servent. Ils mentionnent aussi la souffrance qui résulte de l'accompagnement de ces personnes qui ne semblent jamais pouvoir échapper à la spirale de l'exclusion. Sans aucun doute, la majorité de ceux que l'apostolat social accompagne est pauvre, et la pauvreté est l'inquiétude principale des Compagnons qui travaillent dans cet apostolat. Chaque jour, nous nous demandons s'il est possible pour ces personnes de sortir de leur situation de pauvreté. Notre travail se fait sur le long terme, parce que nous savons qu'en dépit de la vitesse à laquelle tourne le monde dans lequel nous vivons, il n'y a pas de solution immédiate aux problèmes auxquels ils font face.

Plusieurs rapports mentionnent également les communautés affectées par **l'extraction des ressources naturelles et minières**. Plusieurs de ces communautés sont constituées d'autochtones qui habitent sur des terres qui contiennent de grandes quantités de ressources. Conséquemment, ces peuples sont très souvent spoliés de leurs richesses, déplacés de force ou privés du pouvoir décisionnel à propos de l'avenir des terres qu'ils habitent.

La **souffrance des groupes de personnes affectés par la dégradation environnementale** est également soulignée. Ces groupes vivent sur des terres inhospitalières ou aux paysages saccagés, surtout en région rurale, mais parfois aussi en ville, dans de gigantesques bidonvilles.

On fait également référence aux personnes qui ont vécu un déplacement forcé suite à de violents conflits, au manque de nourriture ou au développement de mégaprojets.

Finalement, on signale constamment la vulnérabilité des femmes, un type de discrimination qui transcende toutes les situations et augmente leur sentiment d'abandon. Le simple fait d'être une femme marginalise davantage des personnes qui souffrent déjà de discrimination parce qu'elles appartiennent à certains groupes.

## Se lier d'amitié avec les pauvres

“ L'amitié avec les pauvres fait de nous des amis du roi éternel “, nous disait Ignace. <sup>6</sup> Dans la même veine, le Pape Benoît XVI rappelait récemment aux jésuites qu'il est ‘seulement naturel que celui qui désire être un véritable compagnon de Jésus partage son amour pour les pauvres. ’<sup>7</sup>

Le désir de se lier d'amitié avec les pauvres comporte différentes facettes qui constituent les défis particuliers de ce ministère, lequel est principalement un ministère d'amitié.

- **Vivre avec eux, s'engager nous-mêmes auprès d'eux, entrer dans leur monde**, embrasser leurs combats, comprendre les situations dans lesquelles ils vivent, voir le monde à travers leurs yeux, se laisser captiver par leurs valeurs et leur esprit d'endurance, découvrir leur grande dignité.
- **Cette amitié est un don**. Cette expression reflète l'expérience vécue par ceux qui vivent avec ces personnes, mais par-dessus tout indique que pour devenir leur ami nous devons d'abord être acceptés par eux et faire preuve de notre fidélité personnelle et institutionnelle. Ils nous font le don de leur amitié et nous ne leur sommes redevables que de notre gratitude, parce que vivre près de ces personnes peut devenir une prière d'action de grâce.
  - Cette amitié est associée à la **situation géographique de nos communautés**, à leurs styles de vie, à leur capacité à se montrer hospitalières et généreuses et à leurs relations sociales. Il y a des modes de vie et des communautés qui établissent une distance entre nous et les exclus et leurs préoccupations, mais il y a aussi des modes de vie et des communautés qui nous placent tout près d'eux. Lorsque cela se produit, nous n'avons pas besoin de faire beaucoup plus pour nous approcher de leur monde, parce qu'il est devenu nôtre.
  - Cette amitié ne consiste pas seulement en un accompagnement, mais il consiste aussi en un **service**. Servir signifie nous mettre à leur disposition, partager ce que nous sommes et ce que nous avons, respecter leur dignité sans imposer nos propres soucis et nos

---

<sup>6</sup> Lettre de St-Ignace de Loyola aux Pères et aux Frères de Padoue, Rome, 7 août 1547, no. 3.

<sup>7</sup> Allocution de Benoît XVI à la GC 35, no. 8.

agendas, mais plutôt découvrir avec eux ce qui est le mieux pour leur croissance et leur développement.

- Amitié veut aussi dire prendre leur défense. Nous avons déjà dit que le monde dans lequel nous vivons possède des dynamiques définies qui entraînent l'exclusion et la marginalisation. Nous espérons qu'un jour il sera possible de les éliminer. À cette fin, nous avons besoin de recherches, d'études, d'analyse et de propositions qui nous permettront de développer un lobby et des capacités de plaider pour défendre les exclus.
- Finalement, ce qui est pour nous devenu clair, à des moments différents pendant la rencontre des coordonnateurs, c'est que **nous avons besoin d'être prêts à expérimenter et à célébrer l'échec** avec ceux qui en font l'expérience si souvent. Et cela est difficile pour nous. C'est pour cela que nous avons besoin d'avoir une spiritualité bien enracinée.

### **3.3 Les personnes seront-elles capables de grandir dans la foi et la solidarité ?**

Chacun de nous a trouvé la plus grande consolation de sa vie dans la foi qui fait justice. Nous avons expérimenté ce que signifie rendre une vie " plus gratifiante, plus pure et plus appropriée pour l'édification de nos semblables. " <sup>8</sup> Nous avons découvert qu'" en cherchant d'abord le Royaume de Dieu et sa justice, " tout le reste était donné par surcroît (Mt 6,333). C'est pourquoi chaque jésuite désire vivre d'une manière qui exprime la foi et la solidarité avec les autres. En fait, on pourrait dire que cela est historiquement, et aujourd'hui, la grande mission de la Compagnie : travailler à aider des individus et des communautés à grandir dans la foi et dans leur engagement pour la justice et la solidarité.

#### **La difficulté de la croissance humaine**

Aujourd'hui, la croissance humaine est devenue plus compliquée. Dans la modernité fluide dans laquelle nous vivons, la 'belle vie' nous est proposée de bien des façons. Les possibilités qui s'offrent à chaque être humain ont augmenté énormément par rapport à celles qui existaient par le passé.

---

<sup>8</sup> Formule de l'institut (1550), 5.

Simultanément, comme nous l'avons dit auparavant, les cultures traditionnelles vivent à l'heure actuelle un puissant phénomène d'érosion et, ainsi, elles exercent de moins en moins d'influence sur les jeunes générations. À travers le monde, on entend parler des profonds changements de valeurs que les sociétés sont en train de vivre. Les jeunes ont tellement plus de façons de se développer que les générations qui les ont précédées.

Conséquemment, il revient à l'individu en tant que tel de décider des valeurs qu'il veut embrasser ; c'est à l'individu de décider de l'orientation de sa vie; c'est l'individu qui doit définir sa propre identité et son avenir. Toutefois, cela se passe dans des conditions où les points de référence traditionnels sont devenus flous et ne servent plus de phare facilitant et éclairant la route. Ils sont tout au plus un choix parmi d'autres, multipliant ainsi les offres de mener une 'bonne vie'. C'est pourquoi la croissance humaine est devenue si difficile, surtout pour ceux et celles qui se retrouvent dans la nécessité de prendre des décisions importantes affectant leur vie, comme les jeunes gens que nous accompagnons dans plusieurs parties du monde.

Aujourd'hui, le nombre d'options a énormément augmenté. **De même, notre foi et notre engagement pour la justice sont considérés comme deux possibilités parmi d'autres, de mener une bonne vie.** Cependant, comme nous le savons bien, il ne s'agit pas d'une simple option. Celle-ci exige une solidité humaine, une certaine stabilité et une capacité à prendre une décision ferme en faveur de la vie et de s'engager pleinement à vivre en fonction de cette décision.

### **La beauté de cette aventure**

Le changement d'époque que nous expérimentons et qui nous laisse complètement à nous-mêmes quant aux décisions sur notre vie possède sa propre beauté, même si cela rend la vie plus compliquée.

Les individus, aujourd'hui, acquièrent un *haut niveau d'autonomie*, qu'ils ne possédaient pas auparavant. Nous ne sommes plus liés avec autant d'intensité à ce qui était requis par les générations précédentes et les cultures traditionnelles. Ainsi, nous découvrons que nous avons désormais accès à des bienfaits importants qui étaient inaccessibles précédemment. Nous pouvons apprendre de plusieurs autres personnes et cultures.

L'exercice de la liberté personnelle acquiert maintenant une grande valeur, parce que le nombre d'options s'est énormément multiplié. Les personnes qui prennent leur vie au sérieux doivent faire un grand effort pour évaluer les possibilités avant de s'engager dans un projet de vie. C'est pour cette raison que leur décision a une très grande valeur.

Nous avons été forcés de compter sur nous-mêmes au moment de choisir l'orientation de notre vie. Cela entraîne qu'il n'existe aucune vérité que nous devons accepter sans y poser un regard critique. Nous devons plutôt découvrir nous-mêmes la vérité en sondant notre *esprit intérieur* et répondre conformément à celui-ci. Nous devons prendre conscience que ce processus, dans lequel nous sommes engagés, est en fait une merveilleuse aventure.

Ce que nous exposons ici est un fait, une réalité vitale expérimentée aujourd'hui par la grande majorité des personnes de cette planète ; et avec un sentiment d'urgence particulier par les jeunes gens que nous servons à travers nos ministères éducatif et pastoral.

### **Accompagner le processus de la croissance humaine et chrétienne**

Dans notre tradition ignacienne, nous avons un instrument pour accompagner ces processus : les Exercices de St-Ignace et leur dynamique que nous tentons d'intégrer dans la plupart de nos ministères.

Les Exercices sont précisément ce qui rend possible pour une personne de contempler la vérité à propos d'elle-même et de découvrir cette vérité sous le regard miséricordieux de Dieu. La spiritualité ignacienne contribue au développement personnel : elle aide à mûrir les décisions, renforce la générosité, augmente la connaissance personnelle, génère une capacité pour la persévérance et invoque la gratitude en tant que motivation pour tout ce que nous faisons. Dans ce contexte, les personnes grandissent avec leur capacité à prendre des décisions pour elles-mêmes, répondant généreusement à ce que Dieu désire pour elles.

Aujourd'hui, nous n'avons pas de meilleure façon que la spiritualité ignacienne pour aider les personnes à grandir dans la foi et la solidarité, c'est-à-dire grandir dans ce qu'elles ont de plus humain. C'est avec grande difficulté que nous pourrions trouver un instrument plus approprié à notre temps et aussi apte à aider les personnes à grandir.

Notre plus grand défi consiste certainement à offrir la spiritualité ignacienne sous une variété de formes et à l'intégrer dans tous les processus de

développement personnel et communautaire dont nous faisons la promotion. À cette fin, nous devons creuser plus profondément le sens et la dynamique des Exercices, et nous devons faire preuve de créativité en l'intégrant dans tout ce que nous faisons.

Néanmoins, nous rencontrons aussi des **obstacles** importants :

- Un obstacle consiste à savoir comment offrir la foi alors que, dans certains endroits, tous les credo religieux sont humiliés. Au sein de certaines de nos Conférences, le processus de sécularisation a atteint un point tel que plusieurs personnes croient qu'être une personne de foi équivaut à avoir renoncé à une maturité humaine.
- Un autre obstacle consiste à savoir comment offrir la foi lorsque l'Église et nous-mêmes, en tant que partie de cette Église, avons été grandement discrédités en certains endroits, soit à cause de scandales soit en raison du fait que l'Église semble exiger le respect des droits humains à l'extérieur de la communauté chrétienne, alors qu'elle pratique la discrimination.
- Il y a aussi la difficulté d'inviter les personnes à participer à la foi chrétienne dans des sociétés aux multiples confessions ou qui souffrent de fondamentalismes religieux.
- Finalement, nous sommes confrontés au joyeux défi de nous engager nous-mêmes dans les luttes pour les pauvres sans avoir recours à des impératifs moraux ou en succombant à la rage lorsque des conditions intolérables sont découvertes. C'est-à-dire que nous devons chercher des manières de présenter cette participation au travail de la justice comme une source de vie et de sens, comme un espace où les gens peuvent continuer à répondre à cause de leur gratitude. La difficulté est très grande, car cet engagement signifie souvent vivre l'échec ou être considéré comme non pertinent ; même si cela n'est pas vécu au début, comme cela le sera plus tard, lorsque la réaction reste la même et s'inscrit dans le temps.

## **4. RÉPONDRE COMME UN SEUL CORPS**

Nous avons déclaré qu'il y avait trois questions émergeant de notre contemplation du monde, et autour de ces questions nous avons tenté d'articuler ce que nous considérons être les plus grands défis auxquels la Compagnie fait face en ce moment.

Néanmoins, de notre dialogue est ressorti un désir encore plus grand ; un désir qui offre un contexte pour les engagements que nous avons déjà mentionnés : c'est le désir pour un monde plus humain et plus noble, un monde qui donne une place à chacun et qui soit le portrait d'une famille humaine ; ce qui n'est encore qu'une simple aspiration.

### **4.1 "Un autre monde est possible"**

Cela reste le plus grand désir caressé par les peuples déshérités de notre monde, ceux avec qui nous vivons et travaillons : un monde au visage différent, un monde de justice et de solidarité. Le Père entend toujours " les cris de son peuple " (Ex. 3,7) et travaille toujours à les libérer de leur esclavage. Notre monde souffre " les douleurs de l'enfantement " (Rm 8,22) alors qu'un nouveau lendemain vient au monde.

Nous avons été appelés à participer à la dynamique de la libération revendiquée par le Père qui voit le monde dans son ensemble et ne se contente pas des changements minimes d'une nature limitée et fragmentée. Plutôt, il considère tous ces changements dans un horizon élargi, là où ils prennent tout leur sens.

### **Changements structurels**

Nous parlons de changements dans les structures politiques et économiques, parce que ceux-ci déterminent fondamentalement les conditions de vie des personnes que nous accompagnons et que nous servons. Cela inclut les structures nationales : l'ordre juridique d'un pays, la manière dont son économie est organisée, le niveau de corruption ainsi que la protection légale des citoyens... cela constitue quelques structures clés affectant la vie des gens. Mais il y a aussi les structures internationales : en fait, en ce temps de

mondialisation, ces structures exercent une grande influence sur les États, qui souvent doivent céder leur souveraineté à d'autres entités, comme les multinationales ou les institutions internationales.

Nous croyons encore que ces changements sont possibles. Heureusement, notre croyance est partagée par de nombreux mouvements sociaux et ecclésiastiques, lesquels exigent les changements afin de défendre le bien commun. Nous y croyons en dépit de l'extrême puissance des lobbys gouvernementaux et des compagnies internationales, qui ne se lassent jamais d'intriguer pour que les structures juridiques et économiques servent leurs intérêts.

En même temps, nous savons qu'une grande naïveté se retrouve ici à l'œuvre. En fait, ces changements ont été considérés comme tout à fait possibles il y a déjà plusieurs décennies, mais il semble que la réalité soit maintenant devenue moins flexible et plus complexe, de sorte que certaines personnes arguent que ces changements sont inatteignables.

Néanmoins, il est remarquable que **la Compagnie soit à l'œuvre en ce moment même dans un grand nombre d'endroits**, et pas seulement pour les changements culturels recommandés par la CG 34 (d.3, no 10) – la mission que nous pourrions considérer comme étant “naturelle” – mais aussi pour les **changements politiques**.

### **Réponses de la Compagnie**

Il existe certains domaines où la Compagnie est déjà à l'œuvre et d'autres où celle-ci commence à peine à œuvrer. Tous ces domaines nécessitent un haut niveau de collaboration entre nous et toutes les personnes de “bonne volonté.”

- Nous participons à **plusieurs sortes d'actions de plaidoyer** aux niveaux national et local, au nom des communautés les plus pauvres. De telles actions incluent un dialogue avec les autorités politiques, des activités de plaidoyer dans les réunions d'actionnaires des grandes compagnies, des manifestations publiques, une organisation sur le terrain, etc. De telles initiatives prennent de multiples formes et sont entreprises dans de nombreux pays.
- En outre, la Compagnie s'efforce de faire entendre sa voix au niveau international. Le Service jésuite pour les réfugiés est efficace, de cette manière, depuis de nombreuses années. L'initiative du Réseau mondial

de plaidoyer ignacien (GIAN), lequel est conçu autour de cinq grands thèmes,<sup>9</sup> constitue aussi une tentative d'influencer les nombreuses décisions prises au plan international et qui affectent les personnes avec qui nous travaillons.

- Nous cherchons également à **former des citoyens sensibilisés socialement et qui ont de la compassion envers les autres**. Puisque plusieurs des changements que nous espérons faire aux niveaux national et international dépendent de l'existence de citoyens capables de présenter leurs exigences à leurs gouvernements, la formation civique de ces citoyens est d'une importance vitale.
- La formation des citoyens se passe de multiples façons, dans les écoles, les universités, les centres pastoraux, etc. En prenant place dans des espaces ouverts à la collaboration, cette formation peut prendre diverses formes :
  - *Favoriser une lecture prophétique de l'Évangile et une formation sur l'enseignement social de l'Église au sein des communautés chrétiennes que nous accompagnons. De cette façon, nous contribuerons à la formation des communautés chrétiennes qui participent aux débats sociaux sur le bien commun de leurs sociétés.*
  - Faire connaître nos prises de positions sur certaines questions en présentant des visions prophétiques approfondies du phénomène social, lesquelles sont fondées sur des recherches et des analyses et qui avancent des réponses audacieuses aux problèmes sociaux. Cet engagement peut entraîner, en certains endroits, l'offre d'une formation pour les communautés exclues pour qu'elles puissent exprimer leurs propres opinions et proposer leurs propres solutions aux problèmes auxquelles elles font face.
  - Une des priorités doit être la formation des communautés chrétiennes qui sont motivées par leur foi et qui ont pris un engagement social et politique ferme. Pour tout ce que nous faisons, il faut également utiliser très largement les mass-medias qui permettent la diffusion des idées et des savoirs.

---

<sup>9</sup> Ces thèmes sont les suivants : Paix et droits humains, immigration, accès à l'éducation, écologie et gestion des ressources naturelles et minières.

- **Une collaboration avec les mouvements de citoyens et les membres de l'Église** est également importante. La tâche du plaidoyer ne peut pas être faite de manière isolée. Plusieurs autres groupes et communautés font déjà de l'excellent travail dans ce domaine. C'est une sphère de travail où la collaboration est plus que nécessaire. Premièrement, parce qu'ensemble nous pouvons avoir davantage d'impact que si nous agissons seuls. Deuxièmement parce que l'agenda social a déjà été fixé et que nous n'avons pas assez de force pour produire des initiatives par nous-mêmes. Nous avons beaucoup de choses à apprendre les uns des autres.

## **4.2 Moyens de grandir en tant que corps apostolique**

Les défis que nous avons présentés dans la section précédente exigent de nous une plus grande coordination pour agir comme un seul corps. Le désir pour une telle coordination apparaît de façons répétées dans notre discernement. Pour accomplir cette coordination, nous avons besoin de ce qui suit: une collaboration plus grande entre les Provinces et entre les secteurs; un enracinement solide dans notre identité ignacienne; une ouverture généreuse à l'égard de la collaboration avec les personnes et les institutions qui possèdent un sens de la mission similaire au nôtre, du moins en ce qui concerne ses aspects principaux ; et d'un processus de planification qui, en n'ignorant point notre mission et les façons dont celle-ci s'est développée historiquement, nous guidera dans la création de structures qui répondent efficacement aux défis mondiaux auxquels nous faisons face. Ces besoins sont détaillés dans ce qui suit.

### **La nécessité d'une collaboration élargie**

La Compagnie fonctionne bien localement, c'est-à-dire, lorsqu'elle est en contact direct avec les personnes et avec une réalité familière. Cela constitue sa plus grande force à ce point-ci. Néanmoins, les défis que nous avons nommés exigent de nous une collaboration à grande échelle, et c'est là précisément que nous découvrons plusieurs faiblesses.

Tout d'abord, il s'agit de la **collaboration entre nos secteurs apostoliques** qui traditionnellement agissent indépendamment les uns des autres. Il est maintenant devenu nécessaire de promouvoir la collaboration entre les secteurs d'une zone géographique spécifique afin que la Compagnie puisse répondre d'une manière coordonnée et cohérente aux trois défis

apostoliques que nous avons mentionnés. De plus, si nous prenons sérieusement l'exigence que notre réponse doit comprendre une prise de position publique qui soit claire, alors ce genre de collaboration et de développement conjoint sont absolument nécessaires. **Les décisions que nous prendrons nous affecteront tous.**

De la perspective de l'apostolat social, il est clair que cette collaboration avec les autres secteurs apostoliques est essentielle. Les personnes et les œuvres qui constituent cet apostolat sont capables de répondre aux défis qui leur font face seulement en collaborant avec les ministères pastoraux et éducatifs. En outre, de manière à répondre à ces défis, nous avons particulièrement besoin de l'enracinement de nos positions, lequel ne peut être fourni que par l'apostolat intellectuel, y compris celui de la théologie.

Cette collaboration entre les secteurs nécessitera des structures intersectorielles adéquates, qui ne sont pas encore suffisamment développées. De telles structures devraient permettre à notre planification d'être effectuée d'une manière plus collective et de nous aider à obtenir un peu plus qu'un consensus minimal entre les secteurs.

Comme nous l'avons dit, ces structures sont nécessaires dans des zones géographiques délimitées, telles une ville, une région, une Province ou une Conférence. Ce type de leadership stratégique ne s'obtient que s'il est facilité par les Provinciaux ou les Présidents de Conférences.

Il sera aussi nécessaire de développer **des modèles de collaboration pour les secteurs**, des modèles auxquels nous aurons tous eu la possibilité de contribuer dans des conditions d'égalité, puisque le même Esprit nous habite. Nous sommes curieux de voir comment nous serons en mesure de développer un consensus approprié, des réponses, des prises de position, un leadership et un alignement commun. Nous restons conscients que nous avons de sérieuses lacunes dans ce domaine de développement conjoint pour nos prises de décisions et nos réponses.

En second, c'est la question de la **collaboration entre les Provinces et les pays** qui se pose. Le développement actuel des Conférences est devenu un instrument clé pour cette collaboration. Les Conférences nous aident à transcender les frontières entre les Provinces et à obtenir une compréhension collective des responsabilités que nous partageons. La collaboration entre les différentes Conférences est peut-être plus difficile, surtout parce que les particularités de chacune penchent davantage vers l'autonomie.

Cette collaboration nécessitera l'utilisation de **nouvelles technologies** auxquelles nous devons nous préparer. En effet, ce type de communication sera nécessaire à la communication entre nous, pour mener à bonne fin notre mission et pour la promotion de la participation.

Finalement, nous voulons souligner que ce type de collaboration exigera de nous d'énormes réserves spirituelles. Une grande générosité sera nécessaire pour quitter nos petits mondes et contempler la réalité avec plus d'ouverture. Nous devons abandonner nos préoccupations individuelles, persuadés qu'ensemble nous serons capables d'atteindre le magis auquel nous sommes appelés. Pour cela, nous aurons besoin de beaucoup d'humilité, de discernement et de prières communes.

### **Enraciné dans notre tradition ignacienne**

Nous sommes au service de sociétés fondamentalement pluralistes dans lesquelles nous vivons. Envoyés pour travailler aux frontières, nous sommes également envoyés en mission de dialogue et de collaboration avec les autres, pour l'humanisation croissante de ces sociétés. Dans plusieurs cas, nous ne sommes qu'un groupe parmi d'autres qui coopèrent - ou rivalisent - dans la construction de ces sociétés.

Nous aurons peut-être à faire face à une double tentation : d'un côté, la tentation de diluer notre identité particulière en la mettant de côté afin de collaborer avec les autres ; de l'autre côté, la tentation d'être exclusif, faisant tout nous-mêmes, nous coupant des autres.

Une fois encore nous retrouvons ces tensions typiquement ignaciennes, où la fécondité se trouve précisément dans la radicalisation des deux pôles opposés : nous devons approfondir notre identité encore plus de manière à pouvoir offrir le meilleur de notre héritage alors même que nous travaillons en collaboration, mais nous devons aussi continuer de collaborer. Tout en cherchant dans cette collaboration de nouvelles dimensions à notre propre tradition.

Le fait est que notre tradition ignacienne est un trésor d'une grande richesse, d'une grande pertinence et capable de revitaliser les personnes et les communautés. C'est le meilleur que nous ayons à offrir. Nous devons dès lors **nous enraciner davantage dans cette spiritualité**, surtout en sa contribution au leadership de notre mission, à la vie communautaire et à la vie des groupes, ainsi qu'à une recherche partagée ; tout cela, à travers le discernement pour trouver des solutions aux problèmes de notre monde.

## **Côte à côte avec nos collaborateurs**

Nous sommes accoutumés à parler de “ notre mission, “ mais en fait, comme la CG 34 (d.2) l’a si bien dit, il s’agit de la mission du Christ. C’est-à-dire que la mission n’est pas la nôtre dans un sens privé ; mais plutôt la mission à laquelle le Christ nous appelle, de même que de nombreuses personnes et organisations. D’innombrables personnes sont appelées à cette mission, laquelle va bien au-delà de chacun de nous pris individuellement.

Cela signifie **offrir la mission et l’identité** que nous avons reçues au grand nombre de nos collaborateurs laïques afin qu’ils puissent décider librement de se joindre à la mission et prendre un engagement vital envers celle-ci, un engagement bien plus grand qu’aucun contrat de travail ne peut offrir. Cet engagement n’impliquera pas nécessairement des heures supplémentaires ; fondamentalement, cela signifiera participer avec passion à la mission, avec le désir de réponses plus authentiques et remplies de foi, dans l’élaboration d’un corps uni par l’affection et la coopération.

Cela présuppose que parfois – et souvent en certains endroits, considérant le nombre restreint de jésuites – les directeurs de nos institutions seront des laïques. Les jésuites qui œuvrent dans ces institutions doivent apprendre à travailler dans un contexte où les leaders de notre mission sont des personnes que nous appelons ‘nos collaborateurs’. Cela nous offrira une opportunité de croissance dans notre vocation de service et dans notre conscience que l’ensemble des personnes qui aujourd’hui répondent à notre mission, tant sur le lieu de travail qu’en matière de leadership, est composé de jésuites et de laïques.

Pour que cela soit possible, il est nécessaire de former nos collaborateurs à **participer aux processus de discernement qui guident la prise de décisions** dans nos institutions. Cela entraînera en retour un approfondissement de notre **leadership stratégique**, car si d’une part nous nous appuyerons sur leur travail, leurs opinions et leurs prises de décisions, nous devons d’autre part mettre l’accent sur **l’aspect prophétique du leadership**. Il n’y a aucun doute que certains jésuites trouveront ce type de collaboration difficile, car elle exigera beaucoup de notre part et nous forcera à évaluer nos propres discours et notre volonté à la mettre en pratique.

## **Avec une vision stratégique**

Au sein de la Compagnie, de nombreux jésuites possèdent une excellente vision stratégique de leur travail particulier, une vision qui les fait exceller

dans leur domaine respectif. Nous avons besoin maintenant d'une **vision stratégique commune** pour répondre aux défis des nouvelles frontières de notre monde et pour nous aider à trouver un sens et une direction.

Une vision stratégique de ce type nous permettra **d'organiser nos priorités**, de découvrir leur véritable sens et de **nous préparer aux renoncements** qui seront nécessaires en cours de route. Seule une telle vision nous permettra de mener à bien la tâche difficile de laisser aller les œuvres et les initiatives qui auparavant étaient valables, mais qui peut-être ne nous aident plus à œuvrer aux frontières que nous identifions aujourd'hui comme importantes.

Nous avons besoin d'une vision stratégique qui peut se transformer en options, en processus et en projets. Cela nous aidera à continuer à penser au magis ignacien, aux réponses que nous pouvons offrir aujourd'hui.

Cette vision stratégique exige des caractéristiques particulières :

- Capacity for thought about social reality that is rigorous, profound and interdisciplinary.
- Posséder une pensée sur la réalité sociale qui soit rigoureuse, profonde et interdisciplinaire
- Une élaboration de diagnostics sur la réalité sociale nous permettant des prises de position mûres et réfléchies que nous pouvons défendre adéquatement
- La mise en œuvre de nos positions par des projets ou activités dans nos différents domaines apostoliques
- Le suivi et l'évaluation des projets et activités
- L'affirmation constante de notre identité, caractérisée par le service de la foi et la promotion de la justice.

Encore une fois, la clé pour développer cette vision stratégique se trouve dans nos attitudes spirituelles. Nous devons faire preuve d'une grande liberté, ce qu'Ignace appelle l'indifférence, pour découvrir Dieu et collaborer avec lui alors que nous œuvrons à la guérison de ce monde brisé.

*En bref*, la Compagnie est aujourd'hui appelée à aller, en tant que corps, aux frontières où l'humanité souffre le plus, afin de servir le Crucifié qui nous invite à une vie renouvelée. C'est un défi invitant à la générosité, à une confiance d'enfant et à une espérance profonde.

## **ANNEXE 1**

### **Méthodologie utilisée pour l'élaboration de ce document**

En janvier 2011, nous avons envoyé aux **délégués sociaux de toutes les Provinces** <sup>10</sup> un sondage concernant deux sujets : la **situation de la dimension de la justice aujourd'hui** et les **défis apostoliques de la Compagnie**. Le questionnaire dont nous parlons se trouve dans la présente Annexe 1. La grande portée de ce sondage ainsi que la grande diversité des sondages nous ont offert une grande quantité d'informations très précieuses.

Les coordonnateurs sociaux ont par la suite colligé les réponses de ces questionnaires. L'Annexe 2 peut être consultée pour connaître la participation de chaque Province, selon les Conférences.

En tout, 66 Provinces et régions ont participé. Sur la base de leurs réponses, les **coordonnateurs sociaux ont rédigé** – parfois avec l'aide d'un groupe un **court rapport pour leur Conférence ou Assistance** respective selon le cas.

Conséquemment, nous avons reçu un rapport de chaque Conférence sur les deux questions faisant l'objet du sondage. Ces rapports ont alors été expédiés à tous les coordonnateurs afin qu'ils puissent lire l'ensemble des rapports et se préparer à la rencontre du mois de mai.

Finalement, lors de la rencontre annuelle des coordonnateurs sociaux, en mai 2011, nous avons passé quatre jours à étudier ces rapports, utilisant la méthodologie qui combine la **réflexion personnelle et le discernement** communautaire pour produire ce document qui est un rapport conjoint. Nous sommes certains que cela peut nous aider à réfléchir ensemble à l'avenir de la Compagnie et à être encore plus enthousiastes face à notre mission.

Les coordonnateurs ont envoyé aux délégués le questionnaire suivant, dont les réponses doivent prendre en considération la Province. Le questionnaire inclut un bon nombre de questions auxquelles il n'est pas nécessaire de

---

<sup>10</sup> Les titres de ceux responsables pour l'apostolat social des Provinces, Régions et Conférences peuvent varier. Dans ce texte, nous réservons le titre de coordonnateurs à ceux qui coordonnent au niveau des Conférences et celui de délégué à ceux qui le font au niveau des Provinces.

répondre une à une; il s'agit de questions à considérer afin de pouvoir répondre correctement aux préoccupations soulevées :

a) **Les défis apostoliques les plus importants auxquels fait face la Compagnie<sup>11</sup> de nos jours :**

- Quel phénomène social actuel (régional ou international) exige une réponse urgente de la Compagnie ? Il s'agira certainement de phénomènes affectant nos entreprises pastorales, éducatives, de recherche ou théologiques.
- Quelles réponses apostoliques peut-on offrir à ces défis apostoliques de l'heure ?
- D'autre part, quels problèmes internes à la Compagnie exigent une réaction de la part de la Compagnie ?

Afin de répondre à cette première partie, nous devons examiner spécifiquement les domaines de la foi, de la justice, de la réconciliation et des frontières.

b) **En ce qui concerne la dimension de la justice :**

- À quel point les jésuites sont-ils sensibles à votre travail pour la justice ? :
  - Est-ce que leur sensibilité augmente ou non ?
  - Est-ce une sensibilité saine ?
  - Quelle proportion de jésuites est particulièrement dévouée à cet apostolat ?
- Quelle est la situation dans vos *communautés*:
  - Est-ce que votre vie communautaire reflète votre engagement pour la justice ?
  - La communauté est-elle perçue par les autres comme travaillant à la construction d'un monde plus juste?

---

<sup>11</sup> Il est important de noter ici que nous nous référons aux défis 'intersectoriels' et non simplement aux défis 'sectoriels' ; nous nous référons véritablement aux défis qui affectent tous les secteurs, la totalité de la Compagnie et qui conséquemment vont trouver une réponse spécifique de la part du secteur social dans lesquels nous nous trouvons également.

- Y a-t-il des communautés d'insertion? Combien y en a-t-il ? Y a-t-il une demande pour ce type de communautés ?
- Quelle est la situation du secteur social?
  - Existe-t-il au niveau provincial?
  - Indiquez les institutions qui forment le secteur social et la portée de leurs activités.
  - Indiquez s'il existe une commission sociale dans la Province et si elle existe vraiment est-elle active ou passive ?
  - Comment le secteur social fonctionne-t-il actuellement ? Activement ou passivement ?
- Comment les institutions n'appartenant pas au secteur social mettent-elles en œuvre la dimension de la justice ?
  - Est-ce que la dimension de la justice est une partie explicite de leur mission ?
  - L'ont-elles fait systématiquement ?
  - Ont-elles collaboré stratégiquement avec d'autres institutions en ce qui concerne les questions de justice ?
- Y a-t-il des projets intersectoriels avec la participation du secteur social : mentionnez les expériences positives et négatives.

Nous demandons aux délégués de répondre à ces questions lors d'une rencontre avec plusieurs jésuites – et si possible avec quelques collaborateurs laïques – dans une atmosphère de discernement.

## ANNEXE 2

### Réponses reçues des Conférences

Conférences	Nombres de réponses des Provinces	Pourcentage
Europe	19 réponses	61 %
Asie Pacifique	8 réponses	62 %
Amérique latine/Caraïbes	9 réponses	50 %
Afrique	3 réponses	30 %
Asie du Sud	18 réponses	90 %
États-Unis	9 réponses	100 %
<b>Total</b>	<b>66 réponses</b>	<b>65 %</b>

**ANNEXE 3****Propositions de questions pour la prière/réflexion  
personnelle et partage communautaire**

1. Lire le texte, qu'est-ce qui vous suscite des sentiments de consolation : enthousiasme, espoir, lumière, joie... ?
2. Qu'est-ce qui est source de désolation : désespoir, détresse... ?
3. D'où proviennent ses sentiments ?
4. Questions à partager avec votre communauté :
  - Comment la Compagnie répond-elle à notre mission au sein de votre Province/Conférence en ce qui concerne la dimension de justice ?
  - À votre avis, aujourd'hui, quelles sont les frontières de la Compagnie qui sont les plus importantes ?

**Secrétariat pour la Justice Social et  
l'Écologie**

**Borgo Santo Spirito, 4 - 00193 Roma Italia**

**+39 06689 77380 (fax)**

**[sjes@sjcuria.org](mailto:sjes@sjcuria.org)**